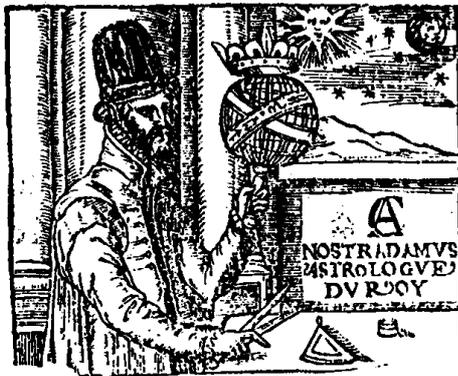


EPISTRE DEDIEE/ AV TRES-HAVLT ET TRES-CHRESTIEN,
CHARLES IX. Roy de France. Par M. Anthoine Crespin Nostrada-mus, Conseiller,
Médecin & Astrologue ordi-naire de sa maiefté. D'un signe admirable d'une Comette
aparue au Ciel. Ensembie l'interpre-tation du tremblemêt de terre de Ferrare : & du
deluge de Holâde, Anuers, & de Lyon, que suy-uront leurs effectz iusques en Tannée.
1584. Le neuf Empire en defolation, Sera changé du Pôle aquilonaire, De la Sicile viendra
l'émotion Troubler l'emprinfe à Philip, tributaire. Le fucceffeur vengera fon beau-frère,
Occuper règne foubz vmbre de vengeance.
A PARIS, De l'imprimerie de Martin le Jeune. AVEC PRIVILEGE DV ROY.
(116 x 172 mm, 14 pp.n.ch.)
(CF. B.N.: V 21374 SUPPLEMENT BRUNET, T. II, COL. 37)
BENAZRA Pag 100 / CHOMARAT 116

EPISTRE DEDIEE
AV TRESHAVLT ET TRES-
CHRESTIEN, CHARLES IX. ROY
de France. Par M. Anthoine Crespin Nostrada-
mus, Conseiller, Medecin & Astrologue ordi-
naire de sa maiesté. D'un signe admirable d'une
Comette aparue au Ciel. Ensemble l'interpre-
tation du tremblemēt de terre de Ferrare: & du
deluge de Holāde, Anuers, & de Lyon, que suy-
uront leurs effectz iusques en l'annee. 1584.

*Le neuf Empire en desolation,
Sera changé du Pole aquilonaire,
De la Sicile viendra l'emotion
Troubler l'emprise à Philip. tributaire.
Le successeur vengera son beau-frere,
Occupez regne soubz ombre de vengeance.*



A PARIS,
De l'imprimerie de Martin le Jeune.

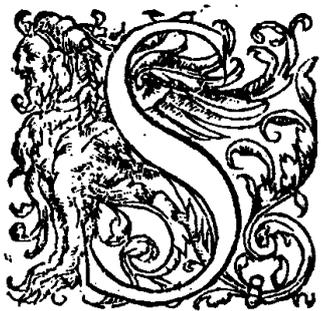
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1571.





EPISTRE DEDIEE, AV TRES-
hault & tres-chrestié, Charles ix. Roy de Frãce.
Par M. Anthoine Crespin Nostradamus, Con-
seiller, Medecin, & Astrologue ordinaire de
sa maiesté. D'un signe admirable, d'une Co-
mette aparue au Ciel. Ensemble l'interpreta-
tion du tremblement de terre de Ferrare: & du
deluge de Holande, Anuers & Lyon, que suy-
uront leurs effectz iusques à l'année 1584.



*S*YRE, moy qui du ciel la diuine in-
fluence,
A poussé deuant toy, le grand Roy
de la France:
Pour ouuir du destin le secret plus
caché,
Ensemble le chemin de ton sort empesché,
Par un maudit Saturne, astre froid, retrograde,
Qui offusque le feu de sa benigne oeillade,
De l'estoille regnante en ta natiuité:
Et tu as faict la paix, mais tu l'as faicte telle
Qu'on ne la peult nommer ne masle ne femelle.
Regia res, homines magnos agnoscre dignos,

Regibus & non vlla Dei contemnere summi,
Qui Regum Rex est, oracula mille videntes,
Mille suo nutu qui suscitatur apta loquentes:
Nunc sanos sanis similes, simili arte refutans,
Armis vt paribus, nunc imparibus velut armis,
Per quos vulgus habet stultos prudentia vincens.

*SIRE, tu doibs sçauoir que Dieu faisant vn Roy,
Pense faire vn pourtraict du tout semblable à soy:
Et pour l'authoriser, il faict tousiours esgale
Au sceptre de sa main sa puissance royalle.
L'un qui est immortel, au ciel a son pouuoir,
L'autre qui est mortel, en terre se faict veoir:
L'un charge ses deux mains d'un fouldroyant tonnerre,
L'autre a le sceptre en la main, duquel il faict la guerre.
Et quant c'est en hault poinct, qui le mal & le bien
Vous tenez en voz mains, car vous pouuez de rien
Faire vne grande chose, & d'une grande chose
Vous en faictes vn rien: & ce que l'on propose
Le bastissons en vain, sans l'apuy de voz mains,
Qui en terre & au ciel faict de nous telz humains,
Et que le vent enflé faict icy de la pouldre.
L'un est bas de son sceptre, & l'autre à faire fouldre:
Mais comme ce grand Dieu, à qui ceste rondeur,
De ce monde est vn poinct, entretient sa grandeur
Fauorisant les bons au pris de leur merite,
Et chassant les mauuais pour leur fault demerite:
SIRE, aussi se tu veux ton sceptre maintenir,*

Le fonder scurement, qu'il ny puisse venir,
Ny le temps ny le vent, ny la gresle ou orage,
Qui par le cours du ciel les grands palais siccage.
Il ne fault pas iamais au changeur ressembler,
Lequel quant il luy plaist ses comptes appeller,
Il prend tous ses iettons d'une main vifte & prompte,
Esgaulx, tout est marqué & non pas en son compte:
Ilz ont tous mesme forme & ont un mesme poix,
Si est ce qu'il les faict valoir tous à son hoix,
Selon son bon plaisir: en tel quant il se raige,
Esgale mille escuz, qui si tost qu'il le charge
De lieu en autre lieux, sa vateur il desroit,
Et Metamorphosé il n'est ce qu'il estoit
Mais les hommes n'ont pas une mesme jgure,
Mesme science & poix, & n'ont mesm mesure,
Qui est lourd & pesant, l'un plus audacieux
Se leue hors de terre, & void deuant les cieux.
Et tout ainsi qu'au corps est l'esprit differenti,
Et l'un se peult bien veoir, l'autre n'est apparent:
Mais Sire, c'est à toy, selon ton bon plaisir,
Mais selon la raison, des plus doctes choisir,
Et les faire valoir au pris de leur science,
Et selon le hault pris, leur donner reconpense.
Sachez qu'au temps passé, dans Rome la grand' ville,
Deuant le Roy Tarquin, s'en veint une Sybille,
Qui trois liures portoit: le premier presenta,
Et en le presentant, ces parolles chanta,
Icy sont les destins du grand Romain Empire,

Si voulez les auoir, il fault que i'en retire
Dix mille bezans d'or. Tarquin auare Roy,
S'estonna du hault pris, & en print grand effroy:
Elle alors se voyant de Tarquin refusée,
Ne voulant point seruir à la Cour de risée,
Ietta le liure au feu: incontinent apres
Le second presenta, où estoyent les secrets
Des oracles Ronains, & deux fois en demande
Autant que du premier: d'une somme si grande,
Tarquin plus esonné que deuant, refusa,
Et d'un rude parler à la Sybille usa.
Pour la deuxiesme fois se voyant esconduite,
Desiste d'en vouloir plus faire de poursuite,
Et dans le feu liette: un regret à iamais
A la posterité de ces diuins secrets.
Le Roy alors rai de la grand' constance
Dont ceste femme usoit, en son esprit balance,
Et au mot, & au pris, quelle luy presenta
Le troiziesme volume, il print & acheta.
Sire, c'est un exemple, auquel pouuez apprendre,
De ne ietter le bien, qui à vous se vient rendre:
Qui vous pouuez vanter, d'estre le plus heureux
Prince dessus la terre autant que vailleureux,
Qui auez pres de vous, gens, qui ont cognoissance
Du moyen d'empescher & d'oster la puissance
A tous voz ennemys, que pouuez fouldroyer
Par eux, si vous voulez leur scauoir employer.
Sire, ie n'en attaint les ans de mon enfance,

*Que du tout curieux, soudain vn beau desir,
 Me veint espoinçonner & mon ame saisir,
 Aspirant au parfaict de toute cognoissance:
 J'ay couru tout le monde, & de grande assurance,
 J'ay veu toute la terre, avec vn grand plaisir:
 De-là vins ic au Ciel vne guyde choisir,
 Pour trouuer le bon heur, qui se trouue en la France:
 Le bon heur que les Cieux me promettent, c'est vous,
 Que j'honore, ie sers, & j'admire sur tous,
 Sur tous à qui ie veux dedier mon seruice:
 Mais (mon Prince, mon Roy) ne faiçtes qu'en seruant
 Au lieu de ferme corps, on ne prenne du vent:
 Les Dieux ne sont ingratz, receuans sacrifice.*



SIRE, la grandeur d'un Roy, la multiplication de son Royaume & acquisition de terres estrangeres, c'est d'auoir des gens vieux & sages à son conseil, cōme est le vostre: & les aymer & honorer, & les gens d'armes aussi honorer & priser: & aussi les domestiques, qui vous peuuent faire quelque seruice de mesme: & des autres en passer vostre temps. Et ce faisant, tous voz ennemys seront vaincuz en toute forte, & pour cause bien grande est necessaire de y tenir la main, pour deceuoir tous voz aduersaires. Car autrement on void de grands maux aduenir par finesse, que machinent voz aduersaires cōtre vostre maieité. Car lesdictes comettes qu'on a

veues , nous le demonstrent en plusieurs lieux & contrées. Lesdictes Comettes venant du signe de Libra, au signe du Sagitaire. Nous laissons comprendre aux grands Philosophes , Astrologues & Poëtes, la declaration de cesdictz signes admirables, apres que nous l'auons reserué pour declarer à vostre maiesté, & à tous vos amys & fidelles seruiteurs de mesmes, qui n'est besoing escrire à plusieurs simples populaires. *Car Insipiens non cognoscet, & stultus non intelliget*: Ensemble la declaration des Augures du tremblement des terres de Ferrare, & du deluge d'Anuers & de Lyon.

O Roy tresinuincible, & la Maiesté de Messieurs les Ducz d'Aniou & d'Alaçon, voz freres, & le Pape de Rome, ensemble tous ses adherans, & Messieurs de la Iustice, & en general tout vostre peuple, & tous les Princes & peuples de l'Europe: Soyez aduertyz, que nous auons contemplé les neuf Climatz de la terre, par les mouuemens agilles du Firmament, que pour la negligence des Europiëns, sera passage à Mahomet ouuert, la terre sera de sang trempée, les portz de Mer serōt de voilles & Nefz couuertz, l'ennemy, l'ennemy: foy promise ne se tiendra, les captifz retournez: soubz edifice Saturnin, trouue vrne d'or, Capion rauï & puis rendu, Classe adriatique, citez vers la Tamise le quart bruit, blesse de nuit les repofans. Venus

Neptune pourfuiura l'entreprise, seres pēsifz, trop les opposans. Vienne le temps que la vertu & regne florissant, tout par tout oste le vice: banny les mœurs, amédant les humains & inhumains faux & desbordez. Nous auous veu que les guerres passées à celles que nous voyons aduenir, tant formidable qu'il n'est besoing à racōter, qui sont demonstration de l'entreprise: vn grand Tyran Monarque, qui a faict son desseing de s'en venir dans la Chrestienté avec le consentement de plusieurs faux Chrestiens, qui sont dans l'Europe, que cela vous donnera vehemence de cueur, de vous esleuer. Car nous voyons que le Lys avec la confederation de l'Aigle, ilz doyuēt prédre toute l'Italye en leur obeissance: & delà prendre le Sceptre & Couronne de l'Empire de Constātinople, & subiuguer vne grande partie de leurs ennemys corps & biens: & ce sera deuant qu'il soit passé l'an, 1584. Car lesdictes choses cōtiennēt verité: & les estoilles fixes, en ce temps auront passé leur malignité.

SOYENT doncques aduertiz les Philosophes, Poëtes & Astrologues, qu'ilz seront en grande reputation, deuāt ledict temps de 1584. Encores que pour les guerres y aura grand deffaillement de peuple: ains ceux qui demourerōt, eux ou leurs enfans, & mesmement plusieurs grandes maisons de la France, qui se porteront vaillammēt & avec grand' honneur contre cediēt infidelle & ty-

B

ran qui voudra du tout faire vne Loy nouvelle, & surce faict propre ilz serōt fidelles à celuy qui gouuernerá le Lys, & ce sera le Roy; si luy plaist auoir tousiours souuenance de regarder son peuple, en pitié, & le recognoistre chacun selon son merite.

O quel douloureux & deplorable aduenement pour plusieurs. Car lors y aura vne Loy si tres-estroicte: & la iustice sera tant bien administrée; & tant rigoureuse, qu'il se trouuera bien peu de voleurs, & peu de ces gens, qui disent deux à soy & vne Roy. O pauures femmes desbordées, vous estes grandement menacées deuant ledict temps: ensemble tous voz suppotz. O pauures hostes, qui auez accoustumé de rançonner les gens, tant és villes qu'aux champs, vous estes grádemēt menacés de la ruyne de corps & de biens, & en bref de temps. O pauures marchans qui auez accoustumé de faire vsure, les Comettes que nous auons veües preparent vne mauuaise yssue à vostre trop grande auarice. O gens de plume qu'il vous est mestier d'estre sages deuant ledict temps. Nous voyons d'auantage par lesdictes Comettes, que ceux qui se dient & tiennent le lieu de gens de bien & d'honneur, se peuuent asseurer, que celuy qui gouuernerá le Lys aura si grande sagesse qu'il commandera vn reglement si hōneste, que les nations estrágeres trembleront, oyant parler de son nom. Et vous gens de morte-payé, vous pouuez

asseurer que deuant ledict temps ferez recompensez. Et toy pauvre laboureur, qui as tant esté affligé, en ce temps là, tu viuras en repos. Nous trouuons aussi que les Pyrates de Mer, feront encores de grandes meschancetez d'un costé & d'autre. Nous trouuons aussy, que les Medecins, Astrologues seront en si grãde reputation, qu'il sera bien heureux qui en pourra iouir, pour l'infinité de maladies qui regnera de ce temps, & qui seront du tout incongneües aux autres Medecins qui ne cognoistront les humeurs des personnes pour les influences celestes, & les vestuz de pourpre les auront en horreur, & le peuple les reiectera. Nous trouuons d'auantage, que la pluspart de la Chrestienté deuant ledict temps, sera esmeüe contre plusieurs appoticairez, pour ne tenir les drogues aussi cõme leurs auteurs les ont instruietz. Nous trouuons aussi, que deuant ledict temps, nul Chyruurgien ou Barbier osera entreprendre de faire aucune ouerture de sang au corps humain, sans conseil de grandz Medecins surnommez. Outre cela, nous voyõs que ledict qui gouuenera le Lys deuant ledict temps, fera commandement à toutes personnes, de quelque qualité qu'ilz soiët, sinon ceux qui seront mandez expressement à faire seruice à sa maiesté, ou és Princes de sa suite, ou les solliciteurs de leurs affaires de ne suyure la court. Qui est-ce, que nous auons pour le present peu veoir

par lesdictes Comettes. S o i r doncques aduertie vostre maiesté, Sire, de reiecter dorefnauant tous flateurs qui s'adresseront vers elle, recognoissant la Noblesse chacun en son degré, avec les Potentatz & Colonelz de la guerre, affin qu'ilz soyent agilles & promptz à executer vostre volonté aux effectz militaires, qui en bref sortiront. Mais moy estant incliné & naturellemēt obligé à vostre ditte maiesté. Qui celuy qui doibt tant en sçauoir, que en biés, surmōter ses antiques ancestres Troyans, sentant plus sa diuinité que humanité: & voyāt retarder tant de choses saintes & hōnestes cachées, que les vns par paour ou crainte n'en ont osé parler, de paour d'en estre repris de ceux qui disent vn Adieu, & deux à soy: & aussi ceux qui disent vn au Roy & deux à soy, pour crainte de leur méchâfeté & larcins, qui ne soiēt descouuertz par iceux. Ilz ont voulu mettre autrefois en plusieurs erreurs aux aureilles des Roys, Princes & Monarques, qui n'estoit point necessaire audict Roy de trop auancer les grands Princes & Seigneurs de sa court, pour oster le moyen de ne s'esleuer contre sadicte maiesté, pour luy occuper ses terres & seigneuries, ce que nous voyons que sadicte maiesté dorefnauant il le cognoistra sur tous les autres, lesdictz grandz Seigneurs. Car nous trouuons que iamais homme de bien ne fut traistre: & sy d'auantage nous voyons que pour autorité de sadicte

maiesté, lesdictz grands Princes & Seigneurs, subiectz à la couronne, seront superintendans de toutes les affaires de son Royaume : & reglerót chacun les petits: que plusieurs au present, il y a plus affaire faire la reuerence, qu'il n'y a point à parler aux Roys & grands Princes, selon leur estat: Et ce faisant il se trouuera aduantagé toutes les années de dix millions d'or: Qui s'aymera, & se doubtera se garde: car lesdictes Comettes, que nous auons veües nous le demonstrent.

*De l'aduenir par quelque coniecture,
Ou art certain procedant de nature,
Car deuiner est à l'homme donné,
De l'eternel depuis que l'homme est né.
D'estre deuin, en l'ame sil deuine
C'est de son estre & premier origine:
Plus c'est le ciel, figurant en ce corps
De ce bas monde ou accordz ou discords,
Lequel prenant le iugement sincere
Et pronostiq, guydé d'un seul Dieu pere.*

*Moy Astrologue, qui ay la cognoissance
De l'air du Ciel, & de son influence,
Le pouruoiray aux menasses des Cieux,
Et ie fetay comme vn marinier sage
Qui voit de loing pour secourir l'orage,
Faiçtes mon Roy, qu'on y pense un peu mieux.*

De la part de celuy, qui en toute humilité desire continuer à vous faire treshumble seruice toute sa vie, & en la preservation de vostre couronne, priant le Createur vous tenir en sa saincte garde: ensemble tous voz desirs comme souhaittez. De vostre grande Vniuersité de Paris ce vj. Mars, le iour de vostre tref-heroïque entrée. 1571.



EXTRACT DV PRIVILEGE du Roy.

Il est permis à Martin le Jeune, Libraire & Imprimeur en l'vniuersité de Paris, par transport du 17. Mars 1571. de M. Anthoine Crespin Nostradamus, Conseiller, Medecin, & Astrologue ordinaire de sa maiesté. D'imprimer et exposer en vête, vne Epistre dediée au treshault & treshcrestien, Charles 12. Roy de France. Par ledict auteur. D'un signe admirable d'une Comete aparue au Ciel. Ensemble l'interpretatiõ du tremblement de terre de Ferrare: & du deluge de Holande, Anuers, & de Lyon, que suyuront leurs effectz iusques en l'année. 1584. Est deffendu à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, de n'imprimé ou faire imprimer et n'exposer en vête: & ne falsifier le nom dudit Auteur: sur les peines contenues audit Privilege,